

À cinq heures et demie, un roulement se fit entendre dans la rue. Une large voiture arrivait pour nous conduire au chemin de fer d'Altona. Elle fut bientôt encombrée des colis de mon oncle.

« Et ta malle ? me dit-il.

— Elle est prête, répondis-je en défaillant.

— Dépêche-toi donc de la descendre, ou tu vas nous faire manquer le train ! »

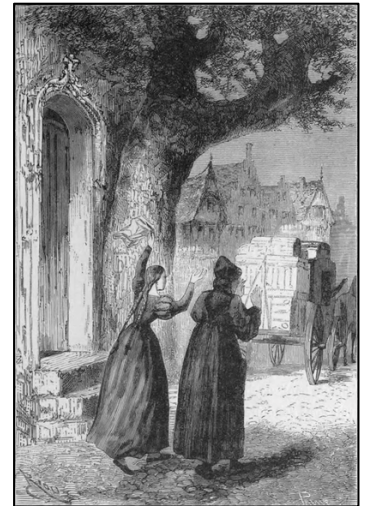
Lutter contre ma destinée me parut alors impossible. Je remontai dans ma chambre, et laissant glisser ma valise sur les marches de l'escalier, je m'élançai à sa suite.

En ce moment mon oncle remettait solennellement entre les mains de Graüben « les rênes » de sa maison. Ma jolie Virlandaise conservait son calme habituel. Elle embrassa son tuteur, mais elle ne put retenir une larme en effleurant ma joue de ses douces lèvres.

« Graüben ! m'écriai-je.

— Va, mon cher Axel, va, me dit-elle, tu quittes ta fiancée, mais tu trouveras ta femme au retour. »

Je serrai Graüben dans mes bras, et pris place dans la voiture. Marthe et la jeune fille, du seuil de la porte, nous adressèrent un dernier adieu. Puis les deux chevaux, excités par le sifflement de leur conducteur, s'élancèrent au galop sur la route d'Altona.



Source : Voyage au centre de la Terre, Jules Verne, 1864, Chapitre VII.

<http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/jules-verne-voyage-au-centre-de-la-terre.html>

DEL F A2 – Ecrire une lettre formelle

Avant de prendre le bateau pour partir en Islande, Axel écrit une petite lettre d'adieu à sa fiancée Gräuben.

Il lui expose ses sentiments actuels et explique ses projets.

Copenhague, le 1^{er} juin

Ma chère Gräuben,

Tout d'abord, je voudrais te dire que je suis triste de te quitter, mais ce n'est pas pour toute la vie ! J'ai été très heureux de te revoir avant de partir pour Copenhague. Je pars donc avec le professeur pour explorer le Sneffels en Islande et nous espérons ainsi descendre au centre de la Terre. C'est un projet qui me permettra peut-être de devenir un grand savant comme lui. Pour le moment, j'ai un peu peur et je me demande ce que nous allons trouver au fond du cratère...

Ne m'oublie pas et surtout ne sois pas inquiète ! A mon retour, nous nous marierons.

Affectueusement !

Ton Axel

Voyage au centre de la Terre, J. Verne.

Lire et jouer la scène suivante.

« Il est parti ? s'écria Marthe en accourant au bruit de la porte de la rue qui, violemment refermée, venait d'ébranler la maison tout entière.

— Oui ! répondis-je, complètement parti !

— Eh bien ? Et son dîner ? fit la vieille servante.

— Il ne dînera pas !

— Et son souper ?

— Il ne soupera pas !

— Comment ? dit Marthe en joignant les mains.

— Non, bonne Marthe, il ne mangera plus, ni personne dans la maison ! Mon oncle Lindenbrock nous met tous à la diète jusqu'au moment où il aura déchiffré un vieux grimoire qui est absolument indéchiffrable !

— Jésus ! Nous n'avons donc plus qu'à mourir de faim ! »

Je n'osai pas avouer qu'avec un homme aussi absolu que mon oncle, c'était un sort inévitable.

La vieille servante, sérieusement alarmée, retourna dans sa cuisine en gémissant.

Source : Voyage au centre de la Terre, Jules Verne, 1864, Chapitre IV.

http://fr.wikisource.org/wiki/Voyage_au_centre_de_la_Terre/Chapitre_4



Écriture – La vieille servante se plaint parce que personne ne veut dîner. Elle explique les difficultés de son travail au service du Professeur Lindenbrock et lui fait plusieurs reproches.
(50 mots environ).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Voyage au centre de la Terre, J. Verne.

Voici le portrait de Hans. C'est le guide qui accompagne le Professeur Lindenbrock et son neveu Axel dans le cratère du Sneffels en Islande.

Quand je me réveillai, j'entendis mon oncle parler abondamment dans la salle voisine. Je me levai aussitôt et je me hâtai d'aller le rejoindre.

Il causait en danois avec un homme **de haute taille**, vigoureusement découplé. Ce grand gaillard devait être d'une force peu commune. Ses yeux, percés dans une tête très grosse et assez naïve, me parurent intelligents. Ils étaient d'un bleu rêveur. De longs cheveux, qui eussent passé pour roux, même en Angleterre, tombaient sur ses athlétiques épaules. Cet indigène avait les mouvements souples, mais il remuait peu les bras, en homme qui ignorait ou dédaignait la langue des gestes. Tout en lui révélait un tempérament d'un calme parfait, non pas indolent, mais tranquille. On sentait qu'il ne demandait rien à personne, qu'il travaillait à sa convenance, et que, dans ce monde, sa philosophie ne pouvait être ni étonnée ni troublée.

Source : Voyage au centre de la Terre, Jules Verne, 1864, Chapitre XI.

http://fr.wikisource.org/wiki/Voyage_au_centre_de_la_Terre/Chapitre_11

Vocabulaire – Souligne dans le texte 12 mots ou expressions qui servent à décrire le guide Hans.



Écriture – A l'aide des expressions relevées pour la description de Hans (par exemple, « de haute taille », cheveux « roux », etc.), **réécrire le portrait** du guide en écrivant des phrases complètes.

Dans tes phrases, utilise les mots suivants : *et, mais, car, qui, que, dont, très, assez.*
(50 à 60 mots)

Le guide Hans est un

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....